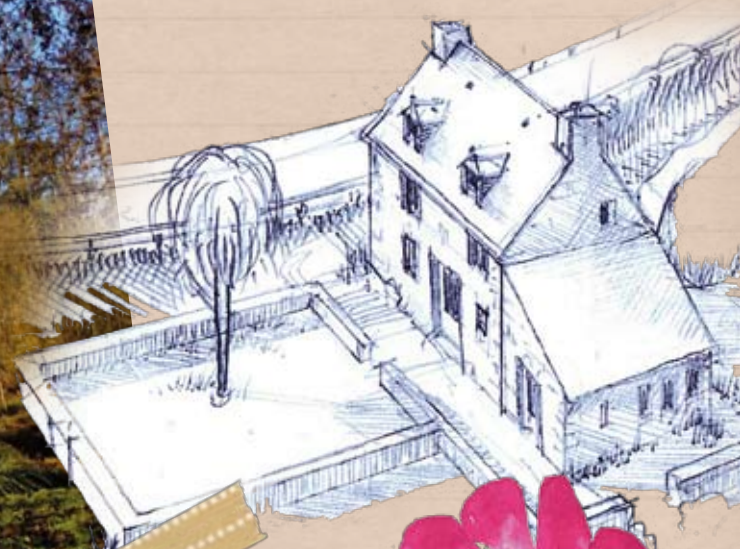


# Poulloguer, un site à découvrir

Poullaouer,  
ul lec'h da dizoleiñ



Un livret pour découvrir, comprendre, connaître :  
la zone humide - le bocage - le boisement - la rivière - l'étang - le patrimoine bâti - la mare - un peu d'histoire...



# La zone humide

par wern

Les zones humides sont des espaces où l'eau domine, de façon temporaire ou permanente. Longtemps considérées comme des milieux insalubres, elles présentent pourtant un intérêt écologique.

Elles fonctionnent comme des éponges, restituant l'eau peu à peu dans la rivière. Et au passage, l'eau s'auto-épure ! Interface entre l'eau et la terre, elles sont aussi de formidables réserves de vie, tant végétale qu'animale : en France, elles abritent à elles seules 25% de la biodiversité !

Depuis 50 ans, les zones humides ont été asséchées, notamment pour faciliter les activités

humaines. Aujourd'hui, les collectivités mènent des actions de réhabilitation et de préservation de ces espaces.

## Diwallit !

Prenez garde à vos bottes en pataugeant dans ces marécages : la boue abrite les Couz, des petits horrigans mange-bottes !

# La couleuvre à collier

## an naer-vro



La couleuvre à collier peut faire peur, mais elle n'est pas dangereuse. C'est plutôt elle qui est peureuse. Quand un prédateur est en vue, elle fait la morte, tout en dégageant une forte odeur putride, destinée à le faire fuir.

Comment faire la différence entre une couleuvre et une vipère ? La couleuvre est plus grande et se déplace très vite, la vipère est plus lente et ne se mouille jamais !

# L'aulne ar gwern

« Père, ne vois-tu pas le Roi des Aulnes ?  
Le Roi des Aulnes avec sa traîne et sa couronne ?  
- Mon fils, c'est un banc de brouillard. »

Extrait du *Roi des Aulnes*, de Johann Wolfgang von Goethe, 1782.

L'aulne vit près de l'eau, au bord des rivières ou des étangs. Quand on le coupe, le bois devient rouge. On s'en servait autrefois pour faire des piloris : l'emise est bâtie sur des pieux en aulne !



Photo : Herve Yaouank

## Sellit 'ta !

Sur un même arbre, on peut observer trois générations de fruits à différents stades de maturité : les fleurs mâles, en chatons allongés, les fleurs femelles, petits cônes verts, qui une fois fécondés deviennent des fruits, appelés strobiles (petits cônes noirs).



# Le bocage ar girzhier

## Amredad berr

La société Bocagenèse valorise le bocage en énergie : les petites branches issues des tailles de haies sont broyées en plaquettes pour être utilisées dans des chaudières adaptées. Plusieurs bâtiments publics dans le Trégor sont chauffés avec ces plaquettes issues directement du bocage trégorois.

écologique : les talus et les haies sont des liaisons entre deux milieux. Les oiseaux, insectes et mammifères s'y abritent et y trouvent la nourriture dont ils ont besoin.

Aujourd'hui, le bocage est pris en compte dans les documents d'urbanisme, et de plus en plus de communes mettent en place des plans de gestion du bocage, notamment en bords de routes.

Le bocage participe au cadre de vie des habitants d'un territoire. Il a aussi un rôle agronomique : le bétail y trouve de l'ombre en été, s'y abrite du vent en hiver. D'utile, il devient rémunérateur pour les agriculteurs qui transforment les tailles de haies en bois de chauffage. N'oublions pas non plus son rôle

# Les fourmis armerien

Les fourmis vivent en sociétés très élaborées. Il en existe 15 000 espèces ! Les ouvrières sont chargées de tâches très diverses : défendre la colonie, rapporter de la nourriture, élever des pucerons pour en extraire le miellat...

# Le lierre an iliar

Le lierre est souvent considéré comme un parasite. Pourtant, il puise ses ressources dans le sol, par ses racines. L'arbre n'est qu'un support pour sa croissance. Il est un allié de la biodiversité : il abrite les insectes en toutes saisons, il fleurit en automne, quand le pollen et le nectar deviennent rares. Ses fruits nourrissent les oiseaux en hiver.



## Dit eo da c'hoari

Pose tes mains quelques secondes juste au-dessus d'une fourmilière : tu sentiras sur tes mains l'odeur forte et acide que les fourmis répandent pour se défendre.

« Lorsque le pourpre et l'or d'arbre en arbre festonnent  
Les feuillages lassés de soleil irritant,  
Sous la futaie, au ras du sol, rampe et s'étend  
Le lierre humide et bleu dans les couches d'automne. »

Extrait de *Le Lierre*, d'Emile Verhaeren.

## Dit eo da c'hoari

Fabrique un pipoir avec une feuille de lierre pliée et coincée dans un bâton fendu. Souffle sur le côté pour imiter le cri de la chouette !



# Le boisement

## ar c'hoadou

Le site de Pouloguer présente une diversité de milieux. Au sein d'un de ces milieux, le boisement, on trouve une diversité de sols. Selon sa nature (argileux, humide, sec...), les essences d'arbres qui y poussent sont différentes. La hauteur et la grosseur des arbres varie aussi. Ouvrez l'œil, et tentez de repérer ces différences !



**Le hêtre, ar wezenn-faou**

Pour se souvenir que les feuilles du charme ont des dents tandis que les feuilles du hêtre ont des poils : « Le charme d'Adam c'est d'être à poil ! ».

## Le compa

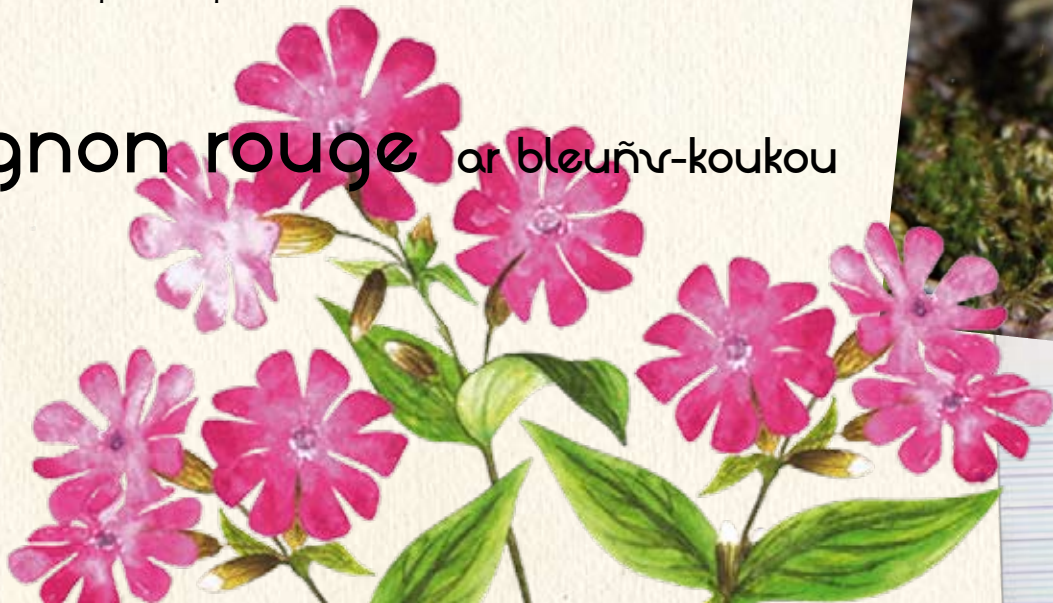
Le compagnon rouge pousse sur les chemins, au printemps. Contrairement à son cousin le compagnon blanc, ses fleurs s'épanouissent en journée. C'est un compagnon de tous les jours pour le randonneur !

# Le crapaud an touseg

Le bois autour de l'étang de Poulloguer s'appelle Coat Touseg en breton, ou le bois du crapaud. Des centaines de crapauds circulent chaque année sur ce site. Plus faciles à observer que l'animal, les pontes du crapaud font des filaments autour des plantes, en bordure de l'étang. La grenouille, elle, fait des grappes d'oeufs.

Grand dévoreur de limaces, le crapaud est un allié du jardinier ! Il est facile de l'attirer dans son potager en posant au sol une simple tuile pour lui faire un abri.

# gnon rouge ar bleuñv-koukou



## Diwallit !

Attention, le crapaud n'est pas le mâle de la grenouille ! Pendant qu'elle passe l'hiver enfoncée dans la boue, lui se cache dans un terrier en attendant les beaux jours.



Photo : Jakez Lintanff / War dro an Natur

Une fois fané, le compagnon rouge fait de jolis grelots qui contiennent ses graines. En les secouant, on fait de la musique. On les appelle les maracas des korrigans !



# Le plan du site

tres al lec'h

- 1 - la zone humide
- 2 - le bocage
- 3 - le boisement
- 4 - la rivière
- 5 - l'étang
- 6 - le patrimoine bâti : le moulin,  
le calvaire, la fontaine
- 7 - la mare
- 8 - stationnements
- 9 - accueil du gîte, toilettes
- 10 - Prat





2

10

8

9

6

8

6

6

8

4

7

# La rivière

## ou ruisseau

Contrairement à l'étang, la rivière est un milieu où l'eau est courante et vive, en mouvement continu. Les rivières sont classées, entre autres, selon les espèces de poissons qui y vivent. Le Poulloguer est une rivière de

première catégorie : on y trouve des truites, des anguilles... Elle est très fréquentée par les pêcheurs.

L'étang et la chute d'eau au niveau du moulin limitent la migration de la faune aquatique. Les populations en amont et en aval de l'étang sont donc déconnectées. Des aménagements lourds seraient nécessaires pour qu'elles puissent se rejoindre.



# La bergeronnette des ruisseaux ou flistourez-dour

On l'appelle la laveuse : au repos, sa queue bat comme un battoir sur une planche à laver...

La bergeronnette des ruisseaux chasse au bord de la rivière, on la voit souvent sur la roue du moulin. Son vol, bondissant et ondulant avec des descentes en piqués quand elle chasse, est aussi facilement repérable.



« Bergeronnette si gentille,  
Qui tourne autour du troupeau.  
Par les prés sautille, sautille,  
Et mire-toi dans le ruisseau ! »

Extrait de Bergeronnette, de Charles Dovaile.

## La fougère ou raden

Les fougères font partie des plantes les plus anciennes : elles sont apparues sur Terre il y a 300 millions d'années ! Certaines avaient alors la taille d'un arbre...

Les fougères sont des plantes primitives. Elles se reproduisent par simple dispersion de spores par le vent. Les plantes à fleurs, elles, sont plus évoluées : elles ont développé des stratagèmes élaborés pour se reproduire, utilisant par exemple les insectes...



# L'étang

ar stank

L'étang de Poulloguer est artificiel. Il a été créé pour l'alimentation du moulin. Très prisé des pêcheurs, il est riche en poissons : brochets, carpes, gardons...

La profondeur n'est pas la même partout, elle varie de 1 à 2,5 mètres, avec des pentes plus ou moins abruptes. Les milieux et les températures sont variés, permettant aux espèces animales et végétales de s'installer là où elles sont le mieux.

Des actions ont été menées pour stabiliser les berges et limiter l'impact tant des hommes que des animaux qui vivent autour : canards, ragondins, etc.



Photo : Herve Yaouank

# Le brochet

ar beked

Le brochet est un super-prédateur de l'étang : il se place tout en haut de la chaîne alimentaire. À l'âge adulte, il se nourrit de poissons, mais parfois aussi de grenouilles, canetons... C'est un opportuniste qui mange tout ce qui est facile à capturer !



## Dirinadell

Combien de dents possède le brochet ?

Plus de 700, tranchantes et courbées !

# Le potamot crépu

an tañrouez dou



Photo : DR

Le potamot crépu est présent à Poulloguer sans être envahissant. C'est une plante filtrante, elle assainit et oxygène l'eau. On l'appelle aussi la laitue des grenouilles !

Le potamot crépu fleurit en petites fleurs roses pâles, qui passent souvent inaperçues.

# Le patrimoine bâti

## à Arglad savadurel



Plusieurs éléments sur le site de Poulloquer ont été bâtis de la main de l'homme. Le moulin en est le plus évident. Il reste peu de données sur sa construction et son évolution, mais un linteau portant l'inscription 1701 a été retrouvé lors de sa rénovation. Avant de cesser toute activité en 1974, le moulin faisait fonctionner une scierie.

On trouve aussi une fontaine, originaire d'un village voisin, qui trône maintenant dans le jardin du moulin. Le calvaire, à l'angle du parking, fait aussi partie du patrimoine bâti. Contrairement aux croix sur lesquelles seul le Christ figure, sur les calvaires il est représenté accompagné d'un ou plusieurs personnages. Les calvaires étaient érigés aux carrefours pour jalonner le parcours des processions funéraires, ou pour honorer la mémoire d'une famille ou d'un martyr...

# la chauve-souris al logodenn-dall

La pipistrelle commune mesure environ 7 cm, pour pas plus de 6 g... Elle chasse la nuit, autant dire qu'elle passe assez inaperçue. Et pourtant, elle est très courante ! Pour faciliter son installation sur le site de Poulloguer, plusieurs nichoirs ont été installés. Avec des trous d'entrée de différents diamètres, on peut espérer faire venir différentes espèces de chauve-souris.

# le lichen ar man



La chauve-souris vole, mais ce n'est pas un oiseau ! C'est un mammifère, qui allait ses petits et se nourrit d'insectes : elle en mange 3 000 par nuit !

Photo : Patrice Quistinic / War dro an Natur

Les lichens sont des plantes très primitives. C'est une symbiose entre une algue (qui fait la photosynthèse, donc nourrit la plante) et un champignon (qui en est le support). Les lichens sont de très bons indicateurs de la qualité de l'air : ils se développent moins en milieu pollué et davantage en milieu sain (en ville ou à la campagne, par exemple).



# La mare

ou le petit étang



Sur ce site, certaines mares sont naturelles, d'autres ont été créées. De différentes tailles, de profondeur variable, elles abritent nombre d'espèces animales et végétales. Les batraciens sont la famille animale la plus représentée aux abords des mares : grenouilles, tritons, larves de salamandres y sont courants. On y trouve aussi des insectes, comme les larves de libellules, très voraces...

Il est facile de créer une mare chez soi. Elle sera bénéfique au jardin en abritant de nombreux auxiliaires : les crapauds viendront se régaler des limaces du potager !

# la demoiselle an nadoz-aer

Les larves de demoiselles vivent dans l'eau, de quelques mois à plusieurs années selon les espèces, avant de sortir sur une tige pour se transformer en insecte volant. Pour distinguer une libellule d'une demoiselle, observez leurs ailes au repos : la libellule, plus grosse, tient ses ailes à l'horizontale, tandis que la demoiselle les relève au-dessus de son corps, à la verticale.



Pep hini d'e dro

*La larve de demoiselle raffole des têtards... La grenouille adulte, elle, raffole des demoiselles !*

# la lentille d'eau ar boued-houidi



La lentille est le signe d'une eau riche en azote. Mais elle a vite tendance à recouvrir une mare en un tapis végétal... Elle empêche alors la lumière de passer, limitant ainsi la biodiversité dans la mare.

# Un peu d'histoire... un tamm istor...

L'étang de Poulloguer a été créé au 13<sup>ème</sup> siècle par les moines de l'abbaye de Bégard. Avant d'alimenter le moulin, l'étang servait au rouissage du lin : on faisait tremper le lin dans l'eau pour faciliter la séparation de l'écorce d'avec la tige. Il a ensuite alimenté le moulin à aube, construit en aval, qui faisait fonctionner une scierie.



En 1974, l'activité du moulin s'arrête. La communauté de communes du Centre Trégor devient propriétaire du moulin et du site en 1998, dans l'idée d'en faire un site touristique. Mais avant de lancer ce vaste projet de réhabilitation, il a fallu entretenir l'étang qui avait tendance à se combler. En 2006, 40 000 m<sup>3</sup> de vase ont été extraits de l'étang, qui a retrouvé profondeur et vitalité. Il est redevenu un étang de choix pour les pêcheurs. Des pièges à sédiments ont été installés aux embouchures des ruisseaux pour éviter un nouvel ensablement.

Les berges ont été consolidées et aménagées. Tables de pique-nique, parkings, passerelles facilitent l'accès aux promeneurs. La zone humide est aussi entretenue : les saules sont coupés pour limiter la fermeture du paysage.



En 2012, le projet d'aménagement du moulin voit le jour. Les travaux dureront une année pour transformer cette bâtisse en gîte d'étape et de séjour. Il comprend 6 chambres, dont une accessible aux personnes à mobilité réduite, une salle commune avec une cuisine aménagée et un coin salon - multimédia. Un petit bâtiment en bois complète cet équipement avec un bureau d'accueil, des locaux techniques pouvant accueillir vélos et matériel de randonnée.



Dessin : Cabinet Charles Geoffroy

Autour, le jardin a été créé en 2013. Sur 9 000 m<sup>2</sup>, les promeneurs découvrent des espaces boisés, une mare pédagogique, un théâtre de verdure, des prairies sèches et humides... Un large chemin permet aux personnes en fauteuil d'accéder à la rivière, tandis qu'un sentier plus sauvage s'enfonce dans la lande. La biodiversité s'invite dans le jardin, grâce à l'installation de nichoirs à insectes, à oiseaux, à chauve-souris, mais aussi à une gestion du site cohérente.



Réalisation : Marianne Wroblewski, lencierdurtregor@yahoo.fr - 2013 -  
 Illustrations et photo page 1 : Herve Yaouank - Impression : Roudeinn Grafik



## Bod Poullaouger

Le gîte du Moulin de Poulloguer accueille toute l'année des groupes, individuels et familles qui souhaitent passer des vacances nature, se détendre et pratiquer la randonnée, le vélo, la pêche... Hébergement possible pour une ou plusieurs nuits, en gestion libre ou avec des prestations repas.

**Titourou** Martine Etienne,

[contact@gite-moulin-poulloguer.com](mailto:contact@gite-moulin-poulloguer.com) ou  
 02 96 37 15 54

**Lec'hienn** [www.gite-moulin-poulloguer.com](http://www.gite-moulin-poulloguer.com)

Le site et ce livret ont été réalisés avec les financements de :



LEZIK  
 CENTRE REGIONAL DE TOURISME DE BRETAGNE



Flashez pour accéder au site Internet de la communauté de communes du Centre Trégor

